



HAL
open science

Les manuels scolaires français de géographie après 1918, à la poursuite d'un monde qui change

Jean-Pierre Chevalier

► To cite this version:

Jean-Pierre Chevalier. Les manuels scolaires français de géographie après 1918, à la poursuite d'un monde qui change. Verdelhan-Bourgade M., Desachy S. 1918 : tourner la page ?, PULM, pp.181-200, 2021. hal-03500452

HAL Id: hal-03500452

<https://hal.science/hal-03500452>

Submitted on 22 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Manuscrit de chapitre d'ouvrage

Jean-Pierre Chevalier, 2021, « Les manuels scolaires de géographie après 1918, à la poursuite d'un monde qui change » in *1918 : tourner la page ?* ; Michèle Verdelhan Bourgade & Sylvie Desachy, (dir), Presses Universitaires de la Méditerranée, ISBN 978-2-36781-372-1, p.181-200.

Les manuels scolaires français de géographie après 1918, à la poursuite d'un monde qui change

Jean-Pierre Chevalier, professeur émérite, université de Cergy-Pontoise, laboratoire ÉMA, ÉA 4507

Résumé

Au lendemain de la guerre, les éditeurs scolaires se précipitent pour publier les nouvelles cartes politiques de du monde. Mais la géographie scolaire n'est pas le simple inventaire des territoires, elle donne aussi conseils moraux et civiques. Les malheurs de la guerre, la crainte de l'Allemagne, la révolution bolchévique sont approchés sous le prisme des caractères des peuples.

Les séquelles de la guerre et les transformations sociales, politiques et territoriales font des manuels de géographie un corpus fort distinct des manuels antérieurs. On peut aussi y trouver trace d'une inflexion, le passage d'une géographie où la nation coïncide avec la patrie et la société à une nation certes fière mais inquiète pour la paix.

Summary

After the First World War, publishers of text books rushed to show the new political maps of the world. But school geography is not a simple inventory of territories, it also gives moral and civic advice. The misfortunes of war, the fear of Germany, the Bolshevik revolution are approached through the prism of the characters of the peoples.

The aftermath of the war and the social, political and territorial transformations make geography textbooks a very distinct corpus from previous textbooks. We can also find there a trace of an inflection, the passage from a geography where the nation coincides with the homeland and society to a nation certainly proud but worried about peace.

Après 1918 les éditeurs scolaires se précipitent pour publier les nouvelles cartes politiques de du monde. De 1918 à 1923, ils ont du mal à suivre l'actualité des découpes à coup de canons et de traités. La géographie scolaire n'est pas le simple inventaire des territoires, elle donne aussi conseils moraux et civiques. Les malheurs de la guerre, la crainte de l'Allemagne, la révolution bolchévique sont approchés sous le prisme des caractères des peuples. Les perspectives politiques n'en sont pas absentes. Les manuels de géographie ont été étudiés (Niclot, 2002 ; Beguin-Verbrugge, 2006 ; Lebrun, 2006 ; Perret-Truchot, 2015), mais rarement sous un angle historique. L'éclairage porte ici principalement sur le discours sur le monde avant 1933. Les séquelles de la guerre et les transformations sociales, politiques et territoriales font des manuels de géographie un corpus fort distinct des manuels antérieurs. On peut aussi y trouver trace d'une inflexion, le passage d'une géographie où la nation coïncide avec la patrie et la société à une nation certes fière mais inquiète pour la paix (Loubes, 2010). Ceci rappelé, nous ne chercherons pas dans ces pages des indices des pratiques pédagogiques et nous arrêterons notre feuilletage lors du tournant politique que représente le départ de l'Allemagne et du Japon de la SDN.

1. La géographie scolaire et la guerre

Si la géographie scolaire a été marquée par la défaite de 1870, qu'en est-il après la victoire ? Antoine Prost rappelle l'importance primordiale de l'enseignement de la géographie dans la construction de l'identité nationale (Prost, 2013). La France est depuis Guizot au cœur des programmes de géographie pour le primaire, ceci est réaffirmé par le ministre Léon Bérard en 1923¹. Dans les lycées, en 1925, la révision des programmes ne change guère le contenu de 1902². La géographie y est comme une discipline scientifique, « avec les lois générales qui président à l'évolution géographique », mais pourvue de finalités idéologiques, « fortifier le sentiment national ; inspirer le goût de l'effort et du progrès ».

1.1. La géographie pendant la guerre

Des cartes et des atlas sont spécifiquement publiés pour suivre les combats, citons en 1915 les cartes murales de Paul Kaepelin, *La guerre européenne* (Kaepelin, 1915a) et celle intitulée *L'empire ottoman et les détroits* (Kaepelin, 1915b) qui complètent les cartes murales et les manuels qu'il publie chez Hatier. Fernand Maurette (Broc, 1974) prend la relève de Franz Schrader chez Hachette (Dupuy, Gallois, 1938) où il signe en 1918 un *Petit atlas de la guerre et de la paix des pays où nous nous battons et pour lesquels nous nous battons*. En 1917, Vidal de La Blache publie *La France de l'Est*, il y montre par des références historiques, économiques et démographiques la participation de l'Alsace-Lorraine à la France. Son disciple Emmanuel de Martonne travaille à partir de 1915 au Service géographique de l'Armée, puis contribue de façon importante aux travaux de la conférence de la paix pour la délimitation des nouveaux États au centre de l'Europe. Ceci tendrait à confirmer les propos provocateurs d'Yves Lacoste « la géographie ça sert d'abord à faire la guerre » (Lacoste, 1974), comme l'illustrerait un dessin de Lucien Métivet daté du 24 août 1918, intitulé *Les leçons de la guerre*, publié dans *l'École et la Vie*. Il nous présente un soldat qui s'adresse à un jeune garçon en tenue d'enfant de troupe : « ... *Et en géographie ?* » L'enfant répond : « *On a appris l'Amérique et je sais la Marne.* » (Chevalier, 2014).

1.2. L'Alsace-Lorraine au certificat d'étude en 1920

La place de l'Alsace-Lorraine, dans les leçons sur la géographie de la France avant 1914 est bien connue (Chevalier, 2013). Elle reste dans les questions du certificat d'étude après le retour de ces deux territoires à la France. Dans l'Oise on demande aux élèves de proposer des parcours fluviaux ou en chemin de fer pour rallier Strasbourg. Dans d'autres centres d'examen les questions sont plus ciblées sur l'Alsace-Lorraine en soi.

Chaumont-en-Vexin (Oise) 1920. Pourquoi l'Oise, l'Aisne et la Marne, sont-elles des rivières importantes ? Expliquez leur utilité. Faites, par eau, un voyage de Lyon à Strasbourg et revenez de Strasbourg à Compiègne en chemin de fer.

Saint-Julien-du-Sault (Yonne) 1920. 4. Quelles sont les principales villes d'Alsace et de Lorraine ? – 5. Citez les principaux centres de l'industrie de la soie.

Berck-plage (Pas-de-Calais) 1920. 3. L'Alsace-Lorraine. Grandes villes, productions. 4. Les puissances qui ont combattu contre l'Allemagne avec la France dans la dernière guerre. 5. Les villes arrosées par la Seine.

Saïda (Oran) 1920. 3. Quelles sont les ressources et productions de l'Alsace-Lorraine ? (4 p.).³

¹ Instructions du 20 juin 1923 relatives au nouveau plan d'études des écoles primaires élémentaires, V. Histoire et Géographie, Introduction commune à l'histoire et à la géographie.

² Instructions pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie, *JO*, n° 206, 3/9/1925, p. 8662-8670, p. 8867.

³ *Revue de l'enseignement primaire et primaire supérieur*, n°27, 1921, p.523. n°44, 1921, p.729, p. 734, p. 735.

Parfois les questions ont une dimension militaire évidente. Dans l'Aisne, département qui fut le cadre de violents combats, le sujet évoque les destructions de la guerre.

Aulnay et Courçon (Charente-inférieure) 1920. 1. De quel côté la France n'a-t-elle pas de frontières naturelles ? 2. Pourquoi la France est-elle plus exposée de ce côté ? 3. Quels sont les cours d'eau qui prennent leur source en France et vont se jeter dans la mer du Nord et dans le Rhin ?

Laon (Aisne) écoles rurales 1920. Avant 1914 quelles étaient les principales industries du département de l'Aisne ?⁴

Au total parmi 64 centres d'examen, six proposent des sujets en rapport avec la guerre, ses objectifs et ses conséquences, questions qui correspondent à ce que l'on peut lire et voir dans manuels scolaires. Dans l'enseignement primaire, jusqu'au brevet, les livres sont utilisés en classe quand le maître fait sa leçon. Dans l'enseignement secondaire, de la 6^e au bac, les livres scolaires sont de petit format, moins illustrés, ils sont faits être lus à la maison et non en classe⁵.

1.3. Des manuels de géographie à mettre à jour après 1918

L'intérêt propre de la géographie est de parler du monde contemporain et de proposer des cartes pour situer les nouveautés du monde. L'actualisation des frontières dans les livres de géographie est à l'issue de la guerre un défi. Pourtant les contraintes techniques et économiques font que parfois les cartes restent manifestement fondées sur des informations anciennes. On peut ainsi lire sur une carte d'étude d'Ernest Sieurin, la production d'esclaves, à côté de productions minières et agricoles en Afrique australe ! (Sieurin, 1923). Plus généralement, ce n'est pas sans difficulté que les éditeurs mettent à jour les illustrations quand il s'agit de gravures faites au trait. Car si on peut ajouter la nouvelle frontière sur le Rhin, on ne peut effacer celle de 1871 quand elle est gravée sur plaque de cuivre ou zinc pour l'imprimerie (Lemonnier, Schrader, Dubois, 1923, *Premier Livre*, p.3). En 1920 le petit éditeur Rieder, propose pour illustrer le cours de géographie de Paul Despiques et Elie Cathala une vignette sur les climats de la France dans les frontières de 1914 (p.93), alors qu'à la page suivante le relief est présenté dans les frontières du traité de Versailles. Le même type de décalage existe en 1925 dans livre de Paul Kaepelin destiné au cours moyen : la couverture continue à figurer la France dans les limites de 1914, alors qu'à l'intérieur de l'ouvrage, sur toutes les cartes la France a récupéré l'Alsace et la Moselle.

⁴ *Ibid*, n°36, 1920, p.683. n°2, 1920, p.37.

⁵ *JO*, n° 206, 3/9/1925, *Instructions pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie*, p. 8662-8670, 8864.

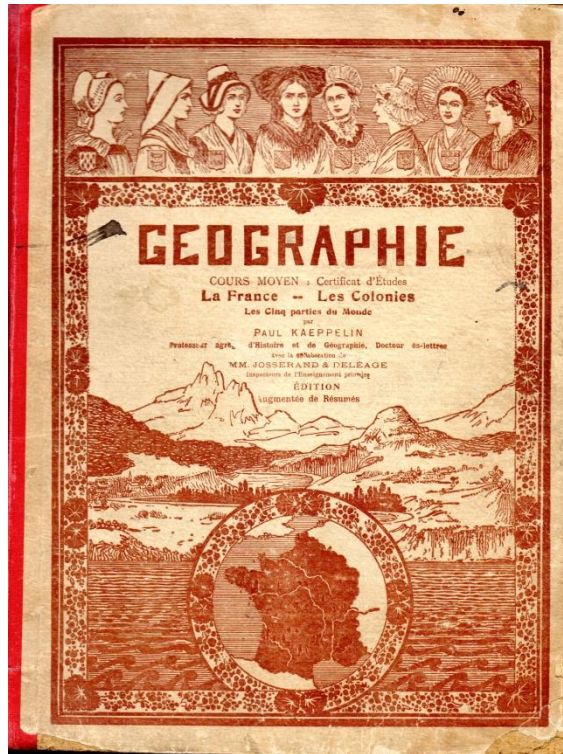


Fig. 1, Paul Kaepelin, *Géographie cours moyen*. Couverture inchangée de 1913 à 1925.

Dans le monde de l'édition scolaire, Armand Colin qui publie les cartes et atlas de Vidal de la Blache se singularise avec des cartes en couleur d'excellente facture pour illustrer les livres de la collection Foncin destinés au primaire. En 1921, dans celui destiné au cours supérieur plusieurs doubles pages de cartes présentent le monde avant et après les traités de paix. Parfois même, la carte est en avance sur le texte qui l'accompagne puisqu'elle montre page 65 la Grèce s'étendant en Thrace aux dépens de la Bulgarie et de la Turquie quand le texte présente encor ceci comme une revendication de la Grèce.



Fig. 2, Foncin P., 1921, *Géographie, Cours supérieur, cours complémentaire*, p.64 et 65.

1.4. Les ravages de la guerre

Au lendemain de la guerre, les manuels de géographie dressent aussi le tableau de l'étendue des désastres. Chez l'éditeur Rieder, Paul Despiques professeur au lycée de Bar-le-Duc et Elie Cathala, professeur au collège Chaptal, utilisent souvent le possessif « notre » pour désigner les ressources détruites pour faire partager le sentiment que ce qui a été détruit est un bien commun :

Les ravages de la guerre dans le Nord. –

L'invasion allemande dès 1914 laissait aux mains de l'ennemi la majeure partie du département du Nord, avec Lille, Douai, Anzin, Valenciennes et la moitié de **notre**⁶ riche bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais. **Nos** ressources en charbon s'en trouvaient diminuées de moitié, et **nos** industries subissaient des pertes considérables. Dunkerque et les autres villes de la région étaient sans cesse bombardées par l'artillerie ou l'aviation ennemies. Enfin au moment de leur retraite, les Allemands détruisaient systématiquement les voies de communication, dévastaient les usines, inondaient les mines. Despiques, Cathala, 1921 (post ?), CS, p.116.

Les effets de la guerre sur **notre** réseau ferré. –

[...] Aussi **notre** matériel de 1919 plus réduit qu'en 1914 (14.500 locomotives, 368.000 wagons de marchandises, 44.000 wagons de voyageurs) et qui venait d'assurer pendant quatre ans et demi un trafic presque double à celui de temps de paix, s'est-il trouvé en très mauvais état. L'Allemagne nous a livré 5.000 locomotives et 130.000 wagons, mais le matériel lui-même n'est pas toujours excellent. *Ibidem*, p.141.

La fortune nationale après la guerre. – La guerre, qui **nous** a donné un prestige moral incomparable a considérablement affaibli **notre** puissance économique. [...]

⁶ Nous soulignons et mettons en gras les possessifs dans ces textes.

L'excédent de plus en plus marqué et inquiétant de nos importations sur nos exportations. *Ibidem*, p.150.

Henry Lemonnier, professeur à la Sorbonne poursuit la publication des manuels de géographie qu'il rédigeait depuis les années 1880 avec Marcel Dubois et Franz Schrader. Il convient qu'il est difficile d'estimer les pertes humaines, à l'échelle de l'Europe, surtout si on ajoute le déficit des naissances, la surmortalité des civils par mauvaise alimentation, désorganisation des systèmes de santé, guerres civiles et épidémie dite de la grippe espagnole.

Population de l'Europe. Une guerre affreuse, déchainée par l'Allemagne a ensanglanté l'Europe d'août 1914 à novembre 1918. La géographie du monde entier et surtout celle de l'Europe a été transformée. Mais les traités de paix ne sont pas encore définitifs ; les populations ou les superficies des nouveaux pays ne sont point encore précisées.

L'Europe renfermait en 1914 environ 455 millions d'habitants, en a perdu bien des millions du fait de la guerre. Combats, maladies, misère ont certainement beaucoup abaissé la moyenne de 45 hab. par kilom. carré d'étendue. On connaîtra les chiffres plus tard.

Lemonnier, Schrader, Dubois, 1924, *CS, CC*, p. 77.

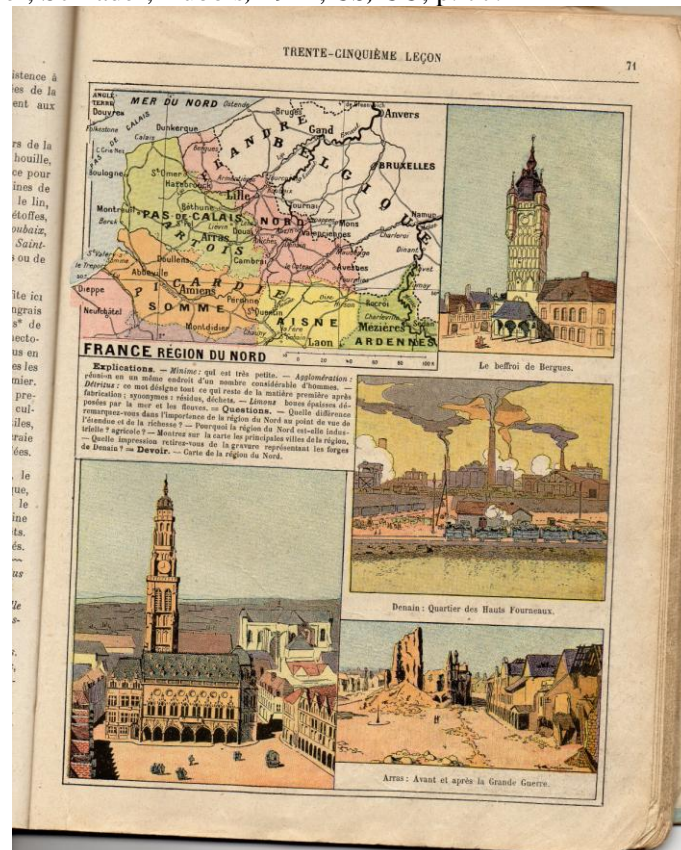


Fig. 3, Arras avant et après la guerre, Onésime Reclus et alii, 1926.

En 1931, les auteurs qui ont pris la suite de Pierre Foncin chez A. Colin rappellent les destructions de la guerre. On soulignera ici aussi l'usage des adjectifs possessifs⁷.

Aujourd'hui, la région du Nord retrouve peu à peu sa prospérité d'autrefois ; mais elle a beaucoup souffert de la guerre. La zone de front, complètement bouleversée par les tranchées et les bombardements, formait une étendue très difficile à remettre en culture. C'était la « zone rouge ».

⁷ Idem.

L'industrie a été également très éprouvée. Les $\frac{3}{4}$ des *sucreries* ont été détruites par les bombardements. Les Allemands ont inondé **nos** mines de houille et ont saccagé le matériel des houillères. Au lendemain de l'armistice, la moitié de **nos** puits de mines étaient inutilisables. Les usines étaient *dépouillées* de leurs machines et de leur matériel. Rien que pour l'industrie textile, la perte subie par la région du Nord en matériel et en matières premières peut être évaluée à 20 milliards.
Colin, Fraysse, 1931, *CM, FE*, p.38.

Les conséquences de la guerre sont présentées dans les chapitres traitant de l'économie, dans ceux sur la population et dans les chapitres sur les régions du nord et de l'est. Ce peut être illustré par des gravures en couleur telles celles avec une Grand place d'Arras avant et après la guerre⁸ ou par des photographies, telle une photographie de cimetière militaire⁹.

1.5. La France retrouve sa forme harmonieuse et l'Eglise dans la République

Aux yeux des contemporains le retour de l'Alsace-Lorraine redonne à la France son harmonie.

Une carte de France bien faite est un portrait de la France en raccourci. Quand on examine une carte de ce genre, on voit tout d'abord que la France est une forme *hexagonale*, qu'elle a six côtés. L'équilibre parfait de ces six côtés, rompu en 1871, est rétabli par le retour de l'Alsace et de la Lorraine. »
Foncin, 1927, *CS CC*, p.10.

Cet éloge souvent repris des formes harmonieuses de la France s'inspire très fortement d'un texte d'Élisée Reclus et d'une carte publiés dans sa *Nouvelle Géographie universelle* (Reclus É., 1877).

Un sentiment largement partagé puisque ces propos sur ce type de carte se retrouvaient aussi avant-guerre dans les manuels de géographie destinés aux écoles catholiques (F.J., 1889, p. 5,8). Les manuels de géographie rédigés par les Frères des écoles chrétiennes et destinés aux écoles privées catholiques ne se singularisaient guère, si ce n'est par la référence à Dieu comme créateur de l'univers et par des lignes péjoratives envers les autres cultes (F.J., 1889, p.357-360). Tonalité qui s'atténue nettement après la Première Guerre mondiale. Cette laïcisation des manuels catholiques publiés chez Mame s'achèvera avec les géographies coordonnées par Jean Brunhes. Les élèves du cours élémentaire y liront que l'homme est devenu « maître de la terre » (Brunhes, 1924). Ses livres séduisent les instituteurs par leur iconographie. Certes on y trouve quelques photographies remarquables¹⁰, mais un parti pris de recourir principalement à des dessins en couleurs dont Jean Brunhes écrit dans sa préface du livre pour le cours moyen qu'ils sont « à la fois des *analyses* et des *emblèmes*, c'est-à-dire des *analyses* précises et rigoureuses des faits géographiques essentiels et des *emblèmes* représentatifs et récapitulatifs des régions si diverses de notre pays et de notre terre. » Il ajoute :

Pour trouver une belle image de France à placer sur la couverture même du livre, quoi de plus touchant et de meilleur que de choisir une vue de notre chère Alsace recouverte ! Et

⁸ Onésime Reclus *et alii*, 1926, « Arras : Avant et après la Grande Guerre », *La géographie vivante apprise par l'image, l'observation, la carte, cours moyen et supérieur*, 1926, Paris : Librairies-imprimeries réunies (L. Martinet), p. 71.

⁹ Édouard Driault *et alii*, 1932, *Cours complet de géographie Cours supérieur*, Larousse, p. 37.

¹⁰ Photographie aérienne oblique couplée avec une photographie aérienne verticale et un plan *in* Brunhes J. et alii, 1924, *Leçons de géographie. Cours élémentaire*, Tours : Mame, p.18.

pour figurer aux yeux de tous nos écoliers de France la vraie Alsace, quel artiste plus célèbre et plus habile que cet Hansi qui fut redouté des Allemands tout autant qu'une armée.

Brunhes, 1924, *CM*.

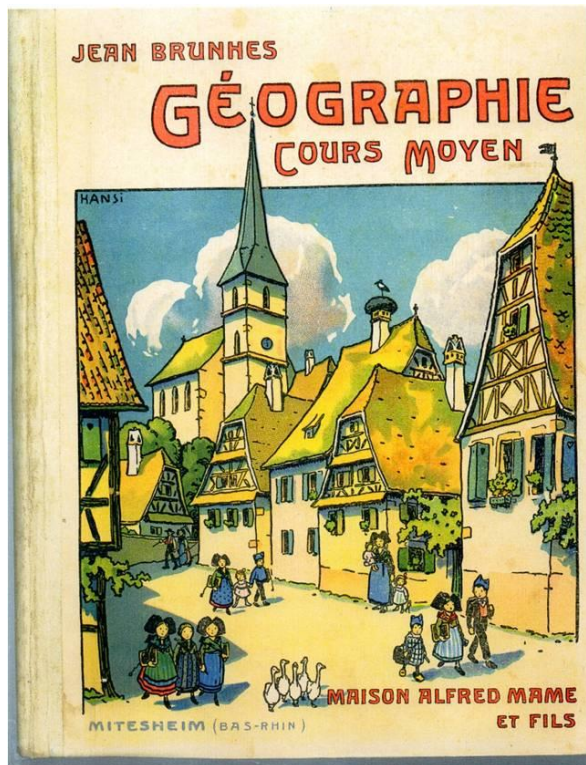


Fig. 4. Brunhes, 1924 et sq., *Géographie cours moyen*.

Le dessin de Hansi représentant le centre de Mietesheim restera en couverture des nombreuses éditions de l'ouvrage, la fille de Jean Brunhes, actualisant le livre jusqu'en 1955.

2. Une France inquiète

2.1. L'Allemagne toujours comme une menace

Avant 1914, les manuels destinés aux écoles laïques et aux écoles catholiques partageaient la même crainte de l'Allemagne et le désir de revanche. Les manuels catholiques (*Réunion de professeurs*, 1920, p.21) ou laïques proposent dans les années 1920 la carte des zones d'occupation française en Allemagne.

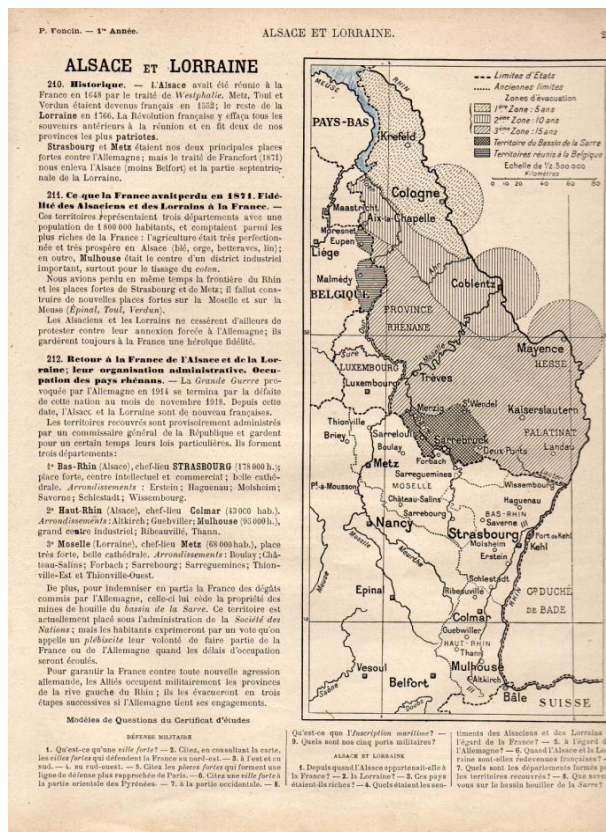


Fig. 5, Foncin, 1920, *La Première année, Cours moyen*, p.29.

Avec le retrait progressif des troupes françaises d'occupation, les manuels présentent régulièrement la vulnérabilité de la frontière du nord-est. On pourra noter la référence à des éléments naturels qui représentent un obstacle ou non en ce qui concerne les frontières.

Au **nord-est**, la France est découverte; aucun obstacle naturel ne la sépare de la Belgique; l'Allemagne a reculé à l'est des Vosges en 1919, mais les vallées, celle du Rhin, de l'Escaut, de la Meuse et de la Moselle, ouvrent des routes de pénétration naturelles enfin la trouée de Belfort est une large porte ouverte vers l'intérieur. Aussi a-t-on protégé cette frontière par une double ligne de défense que relie d'innombrables voies ferrées pour les besoins de la mobilisation et de la concentration des vivres ou des munitions [...].

Lemonnier, Schrader, Dubois, 1924, *CS CC*, p. 132.

Néanmoins, dans le même manuel Lemonnier semble espérer en 1924 une évolution pacifique de l'Allemagne: « Il est à souhaiter pour la paix du monde que les éléments sains et pacifiques triomphent définitivement chez elle. » (Lemonnier et alii, 1924, p. 91). Mais les stéréotypes sur les Allemands, et en particulier les Prussiens: blonds, laborieux, opiniâtres, disciplinés... sont plus fortement énoncés dans la collection Foncin.

Depuis le mois de novembre 1918, l'Allemagne forme une **République fédérative**. Les Allemands de race sont en général clairs de teint, robustes et un peu lourds, avec des cheveux blonds et des yeux bleus. Laborieux, opiniâtres, disciplinés, les Allemands ont au plus haut point l'*esprit d'association*. Si au profond amour qu'ils éprouvent pour leur patrie, on ajoute leur habileté d'adaptation aux habitudes et aux goûts de leurs clients et l'accroissement rapide de leur population qui leur permet de se disperser par le monde, on comprendra aisément la prospérité dont ce pays jouissait avant la guerre de 1914-1918.

Les Prussiens proprement dits diffèrent du reste de la nation par leur esprit plus prompt, plus aigu, leur humeur sarcastique et l'arrogance de leur patriotisme. Ce sont d'excellents bureaucrates. – L'Allemagne parle une langue compliquée et peu claire, mais très riche ; elle possède une belle littérature et elle a contribué pour une large part aux progrès des sciences.

Foncin, 1927, *CS CC*, p. 60-61.

Mais, ce sont eux, les Allemands, les responsables de la guerre qui a ravagé l'Europe.

Une partie des industries ruinées. Une dette formidable, des indemnités énormes en réparation des destructions, tel est le bilan matériel de cette effroyable aventure. Mais le bilan moral est pire ; des siècles passeront avant que le monde oublie que la folie allemande a fait reculer la civilisation de plusieurs siècles et a ruiné les peuples les plus pacifiques

Schrader, Gallouédec, 1920, *5^e jeunes filles*, p.154

2.2. La question démographique

Les pages sur la population de la France répètent inlassablement que la France est sous peuplée, surtout en comparaison de l'Allemagne.

La carte des densités de population en 1922 (Gallouédec, Maurette, 1923, p. 23) et en 1932 (Gallouédec, Maurette, 1932, p. 23) est accompagnée du même constat, une population est insuffisante, et du même graphique actualisé année après année, qui montre à nouveau que la population de l'Allemagne croît toujours plus vite que celle de la France.

Lecture : La population de la France s'accroît trop lentement : En 1871, la France avait 36 millions d'habitants et l'Allemagne en avait 41 : l'Allemagne n'avait alors que 5 millions d'habitants de plus que la France. [...]

En 1921, la France n'a que 39 millions d'habitants, malgré le retour de l'Alsace et de la Lorraine, parce qu'elle a perdu pendant la guerre un million et demi de ses enfants. En 1921, l'Allemagne, malgré les territoires qu'elle a dû rendre à la France, à la Belgique, à la Pologne, au Danemark, a encore 59 millions d'habitants : l'Allemagne a donc encore 20 millions d'habitants de plus que la France ; sa supériorité est encore quatre fois plus forte qu'en 1871.

Pourquoi cela ? Parce que, chaque année, il naît beaucoup plus d'enfants en Allemagne qu'en France. Pour 100 enfants qui naissent en France, il en naît 185 en Allemagne, c'est-à-dire près du double. [...]¹¹

Gallouédec L., Maurette F., 1923, *CM FE*, p. 23.¹²

Il s'agit d'une inquiétude largement partagée, si l'on accepte quelques néo-malthusianistes prônant la « grève des ventres » (Ronsin, 1980), reprise dans les Instructions de 1925¹³. Louis-J. Thomas en 1923 se fait l'écho de ces inquiétudes dans le *Bulletin de la Société languedocienne de géographie* (Thomas, 1923). C'est dans ce contexte que sont adoptés la loi sur les sursalaires familiaux de 1932, le décret-loi créant les allocations familiales en 1938, puis le code de la famille en juillet 1939 qui prévoit à son article 142 un horaire minimum de six heures d'enseignement des problèmes démographiques¹⁴.

¹¹ Gallouédec L., Maurette F., 1924, *Cours de géographie, rédigé conformément aux programmes de l'enseignement primaire. Cours moyen. Certificat d'études. Ouvrage conforme aux traités de paix de 1917 et 1920 / 1922*, Hachette, p. 23.

¹² <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65728600/f28.image>

¹³ *JO*, 1925, 57^e A, n° 206, 3/9/1925, Instructions pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie, p. 8662-8670, p. 8664.

¹⁴ *JO*, Code de la famille et de la natalité française, chapitre IV La famille et l'enseignement, n° 178, 30 juillet 1939, p. 9623

2.3. Les Françaises à la maison

L'image de la femme véhiculée par les manuels n'est pas celle de l'ouvrière mobilisée dans les usines pendant la guerre, mais celle d'une paysanne mère famille. Ainsi, aux lendemains de la guerre, Jean Brunhes fait illustrer sa leçon intitulée « Comment est peuplée la France », par l'image champêtre d'une famille de six enfants regroupés autour de leur mère, devant un château, avec cette légende :

Une belle famille rurale française de la Dordogne.

Durant la guerre au Petit Marzac (Dordogne), comme en beaucoup d'autres endroits de la France, une énergique mère de famille, en faisant travailler tous ces jeunes sous sa direction expérimentée a maintenu en pleine prospérité toute une grande ferme.

Brunhes, 1926, *CM*, p.52.

Sur un fond de ruralisme et de natalisme, le statut de la femme en tant que chef d'exploitation est compris comme lié aux circonstances de la guerre. Si l'écolier ou l'écolière peut lire dans son livre « Les Français sont unis entre eux par les droits politiques : chaque Français est citoyen ; tous les Français nomment par élection ceux qui sont chargés de gouverner la France en leur nom. Tous les Français participent donc au gouvernement de la France. » (Gallouédec, Maurette, 1922, p.24) ou bien « Les députés sont élus pour quatre ans par le suffrage universel direct. » (Lemonnier 1924, p.128). Ici, comme avant-guerre, le masculin « les Français » n'est pas du neutre, il masque le féminin. Ce dont ces auteurs sont sûrement conscients car dans un livre destiné à l'enseignement secondaire féminin, Gallouédec et Maurette précisent à propos de l'Allemagne : « Le régime est, en principe, très démocratique : assemblée nationale ou Reichstag, élue au suffrage universel masculin et féminin » (Gallouédec, Maurette, 1920, p.141).

3. La guerre n'est pas finie

3.1. En Europe médiane

Le bouleversement de l'Europe médiane, avec la création de sept nouveaux états, de la Finlande à la Yougoslavie, nécessite de nouvelles cartes et de nouvelles descriptions. D'autant que les frontières tardent à s'y stabiliser et que les armées y opèrent encore. Jusqu'en 1920 ces cartes permettent aussi de situer les troupes de l'armée d'Orient qui exercent en Hongrie (Szeged), en Russie (Odessa) et en Turquie (Constantinople), puis de rendre compte du soutien aux Polonais contre l'Armée rouge. Les frontières orientales de la Pologne et des états Baltes ne seront arrêtées qu'après la paix de Riga en 1921, celles de la Grèce sont repoussées au bénéfice des Turcs après le traité de Lausanne en 1923. Les cartes des manuels s'efforcent de suivre ces changements, c'est un des intérêts majeurs de la géographie scolaire que de dire l'état du monde contemporain : ces contrées sont montrées par les cartes, avec des blancs quand le tracé des frontières est encore *terra incognita*.



Fig. 6, Despiques, Cathala, 1921, *Géographie, Cours moyen, certificat d'études*.

3.2. Dans la Russie en révolution et sur ses marges

Les révolutions russes inquiètent les auteurs de manuels de géographie.

Les événements de 1917, conséquences de la guerre, ont plongé la Russie dans une révolution dont elle n'est pas encore sortie. Le « droit à libre disposition » reconnu aux habitants a amené la naissance d'un nombre considérable d'États. Ni leurs limites, ni même leur nombre ne nous sont encore connus. Nous décrivons donc ici l'ancienne Russie, qui forme du reste une région bien caractérisée.

Schrader, Gallouédec, 1920, *5e jeunes filles*, p. 164.

La religiosité des Russes est mise en avant comme facteur explicatif du processus révolutionnaire (Schrader, Gallouédec, 1920, *5e jeunes filles*, p. 179) ou les facteurs politiques (Paul Despiques et Élie Cathala)

Mais lassé de la Guerre, agitée par la propagande d'un parti socialiste révolutionnaire, la Russie n'a pas cessé d'être en proie à la guerre civile. Une nouvelle révolution en octobre 1917 a eu pour conséquence une paix séparée avec l'Allemagne, le morcellement de la Russie en plusieurs États, et la dictature du parti communiste, les *bolcheviks*, dirigeant la *République des Soviets* ou Conseils des ouvriers, des paysans et des soldats.

Despiques, Cathala, 1921, *CS*.

En 1926, avant même la collectivisation forcée dans les campagnes, Gallouédec et Maurette sont clairement hostiles aux bolchéviks.

Les partis modérés qui avaient commencé la révolution furent très rapidement débordés par des partis plus avancés, jusqu'au triomphe des extrémistes qui ont établi en Russie le régime des *soviets*, où le pouvoir appartient à des groupements populaires. Au point de vue social, le régime soviétique a mis en pratique le système communiste, aujourd'hui mitigé ; les propriétés rurales, d'abord mises en commun ont été ensuite partagées entre les paysans.

Ce régime des soviets, appuyé sur une armée de volontaires, l'armée rouge, s'est imposé par la terreur. Il semble encore mal fixé. Un seul fait est certain : c'est que la Russie traverse actuellement une crise très aiguë, d'où elle sortira, de quelque manière que ce soit, profondément transformée au point de vue politique comme au point de vue social. Gallouédec, Maurette, 1926, 3^e, p. 298, 300.

D'autres états apparaissent sur les cartes au début des années 20 : Géorgie, Arménie (Despique Cathala 1921). Le statut de l'Ukraine et de la région du Caucase reste longtemps flou. Un lycéen a ajouté de façon manuscrite *Tatars* entre Don et Dniepr (figure 7).

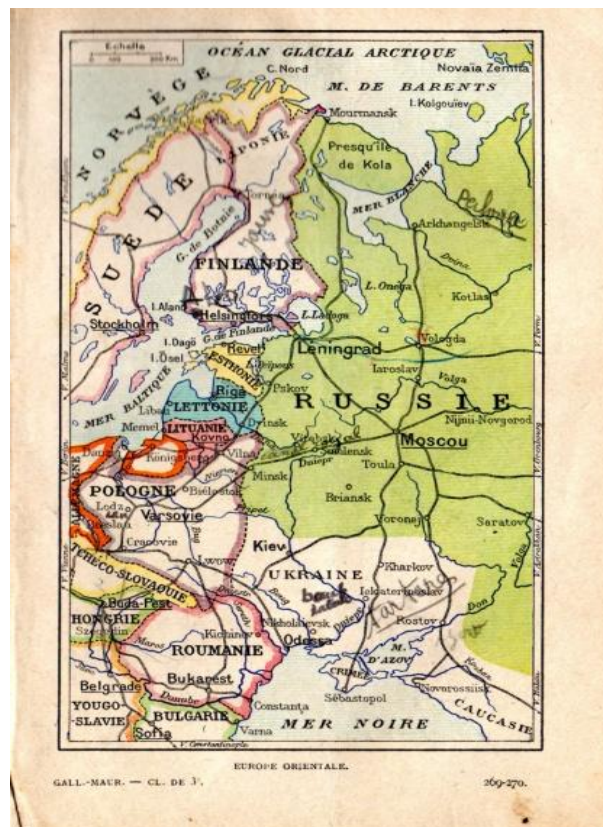


Fig. 7, Gallouédec, Maurette, 1926, *Géographie de l'Europe, classe de troisième*,

En 1932, les frontières de l'URSS semblent stabilisées et le discours devient plus aseptisé du point politique, même si l'accent est mis sur la centralisation du pouvoir.

Toutes ces populations, qui comptent aujourd'hui plus de 150 millions d'habitants (20 par kilomètre carré) forment l'**Union des Républiques Socialistes Soviétiques (U.R.S.S.)**¹⁵ :

¹⁵ Sic et non Union des républiques socialistes soviétiques.

elles reçoivent leurs directions politiques générales de **Moscou** qui est la capitale de l'U.R.S.S.

Driault, Randoux, Bizeau, 1932, *CS*, p. 85.

3.3. Au Proche-Orient

Dans les années 1920 alors que les accords Sykes-Picot confiaient au mandat de la France les territoires de l'empire Ottoman appelés à devenir le Liban et la Syrie, Gallouédec et Maurette écrivent : « En Syrie, les deux peuples les plus intéressants sont les Druzes et les Maronites qui, les uns et les autres habitent la Syrie centrale, vers Tripoli et Beirout. [...] » s'en suivait un développement sur chacun de ces deux groupes religieux sur lesquels les Français comptaient s'appuyer ; de la majorité sunnite rien n'était dit (Schrader, Gallouédec, 1920, *5^e filles*, p. 224-225). Les informations semblent alors fort datées : « En Arménie, la lutte existe entre deux peuples de race blanche mais de religion différente, entre les Kurdes qui sont musulmans et les Arméniens qui sont chrétiens. » Puis vient un développement sur les seuls Arméniens se terminant ainsi : « Ces attentats ont même dégénéré en massacres véritables. Les peuples européens ont du intervenir pour demander au sultan Abdul-Hamid d'accorder aux Arméniens une protection plus efficace. » Schrader, Gallouédec, 1920, *5^e filles*, p. 224-225. Point de Turcs dans cette affaire si ne n'est pour évoquer le sultan déposé en 1909 et mort en 1918, c'est sous le règne de son frère qu'ont lieu les génocides des minorités chrétiennes, en particulier des Arméniens. Visiblement auteurs et éditeurs n'étaient pas prêts en 1920 à actualiser leurs propos au sujet du Proche-Orient.

Une dizaine d'années plus tard, après que l'armée du Levant a bombardé Damas en 1925, puis que les Français ont instauré l'état de siège pour mater l'insurrection syrienne initiée par les Druzes, si Georges Hardy titre dans son manuel destiné à l'outremer le « problème syrien » (Hardy, 1932, p.118), rien n'en transparait dans les livres de la collection Hachette.

DAMAS Principale ville de la Syrie, au pied de l'Anti-Atlas, dont la fonte des neiges alimente un cours d'eau qui lui apporte la vie : remarquer vers le milieu de la photographie la longue ligne d'arbres qui jalonne le cours de la rivière. Damas est une de ces villes-marchés qui marquent le contact de deux régions très différentes en ressources : ici le désert et la Syrie.

Gallouédec, Maurette, 1931, *5^e*, p. 149.

Plus bas dans la même page une autre photographie présente Jérusalem.

JERUSALEM. C'est la ville forte de la région : elle commande l'âpre plateau de Judée, pierreux, sec et battu sans cesse par des vents violents. Mais c'est surtout la ville sainte où les catholiques vont, autour du Saint-Sépulcre, sur le mont des Oliviers et dans la vallée de Josaphat, rechercher les souvenirs de la vie du Christ.

Gallouédec, Maurette, 1931, *5^e*, p. 149.

Les autres religions ne sont pas incluses dans la formulation. Une présentation réductrice qui ne permet pas de comprendre ce qui commence à se jouer. Les auteurs des manuels sont plus réactifs pour actualiser les cartes politiques que pour proposer de nouvelles analyses du monde, mais d'autres bouleversements exacerbés lors de la Grande Guerre peuvent s'y lire.

4. Un monde en train de changer

Les informations sur les territoires ultra-marins sont ainsi parfois approximatives : Afrique, Asie, Europe, mais les livres de géographie présentent les grands changements, excepté la décolonisation.

4.1. L'empire colonial à son apogée

La colonisation est principalement justifiée par l'apport aux indigènes, couplée avec le rayonnement de la France ainsi que son utilité économique et militaire. Parfois s'y ajoute l'idée que la colonisation correspond à une sorte d'élan vital des jeunes hommes de la Métropole.

Utilité des colonies. — L'expansion coloniale est une nécessité de la vie des peuples, tout comme la marche est un besoin de la santé. Les colonies sont fort utiles : la métropole y déverse le trop-plein de sa *population* et en particulier ceux de ses fils qui ont des excès d'énergie à dépenser et qui se trouvent à l'étroit dans le vieux monde ; — elle *commerce* avec elles ; elle en tire des denrées et des matières premières qui lui manquent et leur expédie les produits de ses industries ; — elle y crée des points d'appui pour sa flotte militaire et elle y recrute des soldats pour son armée ; — elle peut enfin, grâce à ses colonies, étendre dans le monde son influence politique, celle de sa langue et de ses idées, tout en civilisant des peuples jusque-là arriérés.

Foncin, 1927, *CS CM*, p. 86.

Le rôle des troupes coloniales pendant la guerre est toujours rappelé :

Pendant la guerre, nos colonies nous ont envoyé des hommes, les uns comme *soldats*, les autres comme *ouvriers* dans les usines. À elle seule, l'Algérie a fourni plus de 17 000 soldats et 100 000 travailleurs kabyles. Du Maroc sont venus des tirailleurs marocains ; de l'Afrique occidentale, les Sénégalais ; de l'Indochine, les Annamites ;

C'est de ses colonies aussi que la France, dont le sol était envahi, et dont les hommes étaient aux tranchées, tirait une partie des denrées alimentaires dont elle avait besoin. L'Algérie nous envoyait du blé et du vin ; Madagascar et l'Indochine du riz ; la Nouvelle-Calédonie du café ; la Réunion et les Antilles du sucre.

C'est donc, en partie, grâce à son empire colonial que la France a pu sortir victorieuse de la grande guerre, de même que l'Angleterre doit également à ses colonies d'avoir pu mener la guerre jusqu'au bout. La guerre a montré l'importance des colonies.

Colin, Fraysse, 1931, *CM FE*, Colin, p. 61.

La colonisation de l'Afrique du Nord donne lieu à des expressions plus contrastées.



Fig. 8, Onésime Reclus et alii, 1926, *La géographie vivante CM et CS*.

Gallouédec et Maurette ont une vision de l’Afrique du Nord moins idéalisée que les belles images.

La religion musulmane des populations indigènes de l’Algérie et de la Tunisie est un obstacle à l’assimilation des mœurs européennes. Contre tout essai d’assimilation, les musulmans ont deux manières de lutter : les *armes*, la *propagande religieuse*. La seconde est la plus redoutable.

Gallouédec, Maurette, 1931, 5^e, p.188.

Des indigènes devenus de bons Français pour la guerre, mais pas pour les droits civils. Seul le manuel de Georges Hardy destiné aux colonies fait état de la revendication d’un parti « jeune algérien » d’une « représentation spéciale des Musulmans au Parlement français » (Hardy, 1932, p. 23).

4.2. Le péril jaune

À propos du Japon les auteurs n’hésitent pas à parler de « péril jaune ».

Ce pays de vie intense ne peut tenir en place. Il veut être pour l’Orient ce que les Etats-Unis veulent être pour l’Amérique : il se propose de réorganiser la Chine par la force ou la persuasion et de retourner ensuite les Asiatiques contre les Européens ? C’est ce qu’on appelle le péril jaune.

Despiques, Cathala, 1921, CS, p. 44.

L’expression est aussi utilisée par ces auteurs et d’autres à propos de la Chine.

La **production économique** de la Chine menacera aussi les Grands États d’une concurrence redoutable, quand elle exploitera complètement les ressources de son sous-sol, quand elle pratiquera en grand les plantations de cultures industrielles (caoutchouc, coton) et quand elle utilisera pour l’industrie son énorme main-d’œuvre. Or cette

exploitation et cette utilisation commencent. La forme économique est la forme la plus vraisemblable du *péril jaune*.

Gallouédec, Maurette, 1931, 5e, p. 47-48.

4.3. Le déclin de l'Europe

En 1920 le géographe Albert Demangeon a publié un livre au large écho intitulé *Le Déclin de l'Europe*. Des extraits de son livre sont repris dans plusieurs manuels.

Déjà la fin du XIX^e siècle nous avait révélé la vitalité et la puissance de certaines nations extra-européennes : les unes comme les États-Unis nourries du sang même de l'Europe ; les autres, comme le Japon, formées par ses modèles et ses conseils. En précipitant l'essor de ces nouveaux venus, en provoquant l'affaiblissement des vertus productrices de l'Europe, en créant ainsi un profond déséquilibre entre eux et nous, la guerre n'a-t-elle pas ouvert pour notre vieux continent une crise d'hégémonie et d'expansion ?

Dépeuplée et appauvrie, l'Europe sera-t-elle apte à maintenir sur le monde le faisceau de liens économiques qui compose sa fortune privilégiée ? Sera-t-elle toujours la grande banque qui fournissait des capitaux aux régions neuves ? Sera-t-elle toujours la grande entreprise d'armement qui transportait de mer en mer les hommes et les produits de toute la Terre ? Sera-t-elle toujours la grande usine qui vendait aux peuples jeunes ses collections d'articles manufacturés ?

DEMANGEON, *Le Déclin de l'Europe*, cité par. Driault, Randoux, Bizeau, 1932, CS, p. 114.

En 1924 Henry Lemonnier n'ose pas qualifier son collègue Albert Demangeon de prophète de malheur, mais presque.

L'avenir de l'Europe – quelques prophètes signalent en Europe des marques de décadence.

Ils font remarquer que :

1° La natalité est en décroissance partout où se développe la civilisation ; la Russie constituait une exception à cette règle ; aujourd'hui la mortalité doit, dans ce pays, l'emporter sur la natalité.

2° Quelques pays du monde, ont appris à notre école, les secrets de la science et de l'industrie, et, devenus majeurs, aspirent graduellement à s'affranchir de notre tutelle politique et économique : ainsi ont fait les États-Unis ; ainsi commencent à le faire les Hindous et les Japonais, les Australiens, ainsi le feront les Chinois.

Après s'être soustrait à notre influence, ces pays deviendront-ils nos rivaux, ne nous feront-ils pas concurrence dans le reste du monde et peut-être sur nos propres marchés ?

Il est possible, en effet, que l'Europe voie, dans un avenir plus ou moins éloigné, ces pays lui susciter des difficultés ou des embarras.

Toutefois, les événements de la dernière guerre ont montré que la majeure partie de l'humanité prenait conscience des dangers qui menaceraient le monde si les principales nations d'Europe et d'Amérique négligeaient de préparer un avenir de justice et de paix.

Lemonnier, Schrader, Dubois, 1924, CS CC, p. 96.

La géographie pour la paix ?

Henry Lemonnier termine son propos en disant son espoir d'un avenir de justice et de paix. Nous avons noté la convergence des manuels de géographie catholiques, nous pouvons aussi noter qu'il n'y a pas eu en géographie d'initiatives d'enseignants pacifistes ou révolutionnaires de publication d'un manuel de géographie alternatif. Rien en géographie qui puisse être comparé à la *Nouvelle histoire de France Cours Moyen Certificat d'Études*, rédigée et publiée en 1928 par un groupe de professeurs et d'instituteurs de la Fédération de

l'enseignement. Un manuel d'histoire qui se terminait par une citation optimiste d'Anatole France : « L'union des travailleurs fera la paix du monde. » La question de la paix est plus explicitement prise en charge en instruction civique qu'en géographie.

Avant 1933 et le départ de l'Allemagne nazie et du Japon impérial de la SDN, c'est vers la SDN que les auteurs des manuels de géographie se tournent.

Cependant maintes fois les négociateurs ont dû écarter le principe du droit des peuples devant des nécessités stratégiques (l'Italie a annexé 200 m. Les Allemands et 500 m. Yougo-Slaves pour se couvrir par une frontière de montagnes) ou économiques (la Tchéco-Slovaquie a obtenu plusieurs comitats hongrois qui lui donnent l'accès indispensable au Danube). Aussi les traités reconnaissent-ils partout les droits des minorités ethniques à leur libre développement. Une innovation capitale consiste dans la création d'une Société des Nations chargée d'enregistrer les traités, de prévenir les conflits et de diriger certaines institutions internationales.

Peyre M., 1926, 3e.

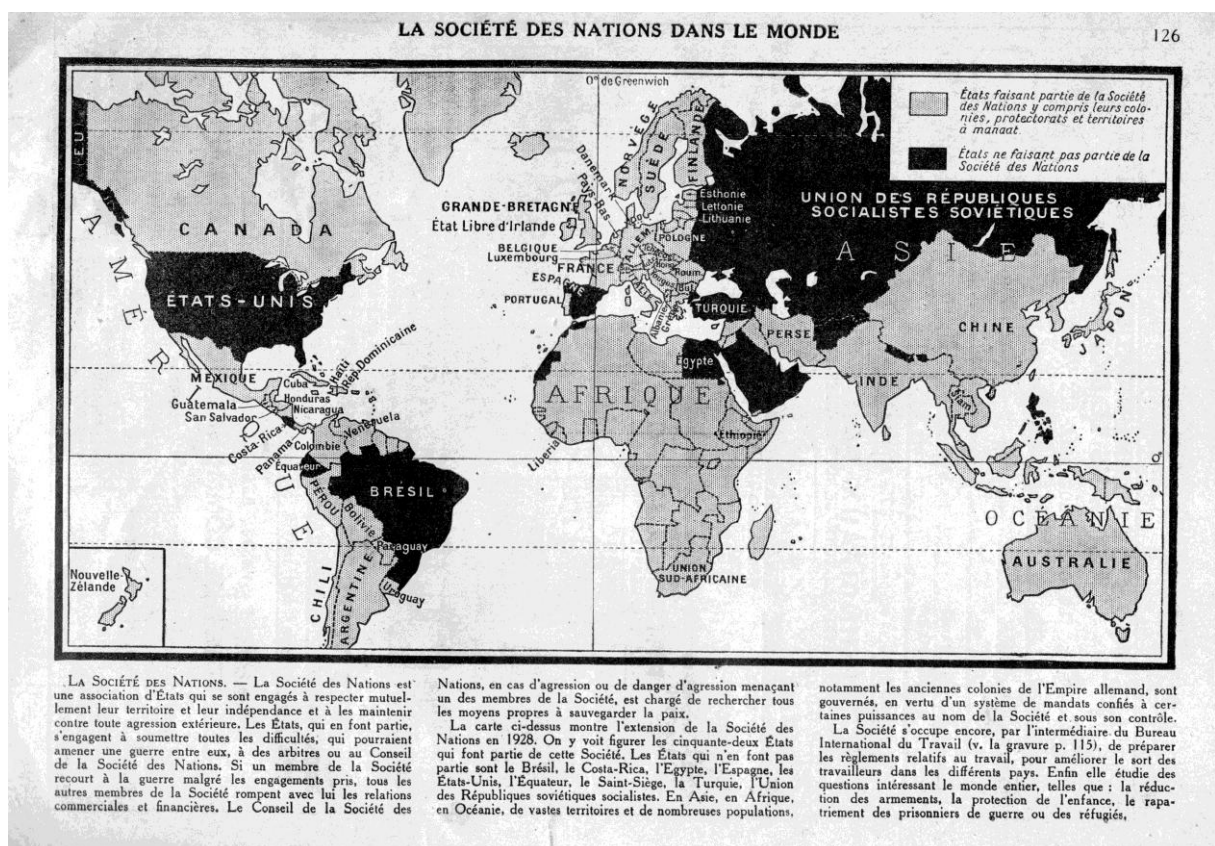


Fig. 9, En 1932, la carte dresse l'état des lieux en 1928. Driault *et alii*, 1932, *Cours complet de géographie Cours supérieur*.

En 1929 l'Atlas pratique de Fernand Maurette propose un planisphère des états membres de la SDN en carton dans la première page. Maurette, incarne cette espérance en la Société des Nations. En 1924 Albert Thomas, directeur du Bureau international du travail, l'a nommé à la direction des recherches du Bureau International du Travail (BIT) à Genève. Fondé en 1919, son texte constitutionnel commence par « Attendu qu'une paix universelle et durable ne peut être fondée que sur la base de la justice sociale... ». Cette devise reprend ainsi mot pour mot l'article XIII du traité de Versailles. Le Congrès des États-Unis refusa de ratifier l'adhésion, l'URSS n'en fit jamais partie. L'Allemagne et le Japon s'en retirèrent en 1933 dans le contexte du réarmement allemand et de l'annexion de la Mandchourie.

Au long du XXe siècle, les chapitres sur les colonies et leur utilité restent un élément de stabilité rassurante de la géographie scolaire jusque dans les années soixante. La tendance à une plus grande place pour les descriptions de paysages se poursuit, appuyée par une place de plus en plus grande faite aux photographies dans les manuels. Mais les années trente closent le moment de l'après 1918. Plus que les initiatives pédagogiques (Condette, 2011) stimulées sous l'impulsion de Jean Zay (1936-1939), ce sont l'Anschluss et les annexions du IIIe Reich hitlérien qui obligent les auteurs de manuels à revoir les cartes politiques de l'Europe et les lignes confiantes en la mission de la SDN comme garante de la paix.

Bibliographie

- Annette Béguin-Verbrugge, 2006, *Images en texte / Images du texte*, Lille : Presses universitaires du Septentrion.
- Numa Broc, 1974, « Pour le cinquantenaire de la mort de Franz Schrader (1844-1924), *Revue de Géographie des Pyrénées et du Sud-Ouest*, t. 45, p. 5-16.
- Jean-Pierre Chevalier, 2013, « La géographie scolaire et l'idée de nation en France au XIXe siècle », in *L'école et la nation*, Benoit Falaize, Charles Heimberg, Olivier Loubes (dir.). Lyon, ENS éditions, p. 129-136.
- Jean-Pierre Chevalier, 2014, « Qu'avez-vous appris en géographie ? », in Laurent Gutierrez (Ed.), *Éduquer au patriotisme par l'illustration. L'apport de Lucien Métivet*, Paris, Art Négatif.
- Alain Choppin (dir.), Base de données *Emmanuelle*, INRP, Ifé, <http://www.inrp.fr/emma/web/>
- Jean-François Condette, 2011, « Les loisirs dirigés dans les collèges et les lycées (1937-1939) », *Histoire de l'éducation*, 129 | 2011, 5-38.
- Albert Demangeon, 1920, *Le déclin de l'Europe*, Paris, Payot.
- Paul Dupuy, Lucien Gallois, 1938, « Nécrologie Fernand Maurette », *Annales de géographie*, n°266, p. 199-202.
- Gaëlle Hallair, 2005, *Le géographe Emmanuel de Martonne et l'Europe centrale*, mémoires et documents de l'UMR PRODIG.
- Yves Lacoste, 1976, *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*, Paris, Maspero.
- Monique Lebrun, Claude Vargas, Paul Aubin, Michel Allard, 2006, *Le manuel scolaire. Un outil à multiples facettes*, Presses universitaires du Québec.
- Olivier Loubes, « L'école et les deux corps de la nation en France (1900-1940) », *Histoire de l'éducation*, 126 | 2010, 55-76.
- Daniel Niclot, 2002, (dir.), « *Les manuels scolaires de géographie et la géographie des manuels* », *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*, vol. 28, n°109-110.
- Laetitia Perret-Truchot, *Analyser les manuels scolaires. Questions de méthodes*, Presses universitaires de Rennes.
- Antoine Prost, 2013, « Avant-Propos », *L'école et la nation*, Falaize, Heimberg, Loubes (dir.), Lyon, CNRS Editions.
- Élisée Reclus, 1877, *Nouvelle Géographie universelle, vol.2, La France*, Hachette,
- Francis Ronsin, 1980, *La grève des ventres Propagande néo-malthusienne et baisse de la natalité en France. 19^e 20^e siècles*, Paris, Aubier.
- Michèle Verdelhan-Bourgade, Béatrice Bakhouché, Pierre Boutan, Richard Étienne, *Les manuels scolaires, miroirs de la nation ?* Paris, L'Harmattan.
- Paul Vidal de la Blache, 1917, *La France de l'Est (Lorraine-Alsace)*, Paris, Colin, 280p.

Manuels et ouvrages pédagogiques consultés

- Frère J., 1889, *La France illustrée, géographie générale*, Tours, Mame, Paris, Poussielgue.
- Pierre Foncin, 1909, *Géographie, cours élémentaire*, Colin.

Paul Kaepelin, 1915a, *La Guerre Européenne : La France, l'Angleterre et la Belgique contre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie*, carte murale, Hatier.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53064165j?rk=42918;4>

Paul Kaepelin, 1915b, *L'empire ottoman et les détroits*, carte murale, Hatier. <http://1886.u-bordeaux-montaigne.fr/items/show/70340>

Franz Schrader, 1917, *Petit atlas de la guerre*, Hachette.

Fernand Maurette, 1919, *Petit atlas de la guerre et de la paix les pays où nous nous battons et pour lesquels nous nous battons*, Hachette.

Pierre Foncin, 1920, *Géographie, cours moyen*, Colin.

L. Morel, 1920, *Petit cours de géographie, cours moyen, certificat d'études*, Hachette, 98p.

Réunion de professeurs [une] 1920, *Géographie-Atlas du cours supérieur (ancien cours moyen)*, Tours, Mame.

Franz Schrader, Louis Gallouédec, 1920, *Europe et Asie, enseignement secondaire de jeunes filles deuxième année*, Hachette.

Paul Despiques, Elie Cathala, 1921, *Géographie, Cours moyen, certificat d'études*, Paris, Rieder.

Paul Despiques, Elie Cathala, 1921, *Cours supérieur de géographie*, Paris, Rieder.

Pierre Foncin, 1921, *Géographie, Cours supérieur, cours complémentaire*, Colin.

Paul Kaepelin et alii, 1921, *Géographie, Cours moyen, certificat d'études*, A. Hatier.

Louis Gallouédec, Fernand Maurette, 1922, *Cours de géographie, rédigé conformément aux programmes de l'enseignement primaire. Cours élémentaire. Ouvrage conforme aux traités de paix de 1917 et 1920*, Hachette.

Louis Gallouédec, Fernand Maurette, 1922, *Cours de géographie, rédigé conformément aux programmes de l'enseignement primaire. Cours moyen. Certificat d'études. Ouvrage conforme aux traités de paix de 1917 et 1920*, Hachette.

Henry Lemonnier, Franz Schrader, Marcel Dubois, 1923, *Cours de géographie, Premier livre*, Hachette.

Louis Gallouédec, Fernand Maurette, 1923, *Cours de géographie, rédigé conformément aux programmes de l'enseignement primaire. Cours moyen. Certificat d'études. Ouvrage conforme aux traités de paix de 1917 et 1920/1922*, Hachette.

Réunion de professeurs [Une], 1923, *La Géographie par l'image et la carte à l'usage du cours élémentaire des Ecoles primaires et des classes élémentaires de l'enseignement secondaire*. Paris, Librairie générale, Tours, Mame, Paris, de Gigord.

Réunion de professeurs [Une], 1923, *La Géographie par l'image et la carte. Cours inférieur et moyen des écoles primaires*, Paris, J. Gauthier.

Ernest Sieurin, 1923, *Cartes d'études pour servir à l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie*, 17^e édition, Paris, Masson.

Henry Lemonnier, Franz Schrader, Marcel Dubois, 1924, *Cours de géographie, cours supérieur et complémentaire*, Hachette.

Louis Gallouédec, Fernand Maurette, 1924, *Cours de géographie, rédigé conformément aux programmes de l'enseignement primaire. Cours moyen. Certificat d'études. Ouvrage conforme aux traités de paix de 1917 et 1920*, Hachette.

Jean Brunhes, Armand Nervet, Gabriel Mathière, Pierre Dufrenne, 1924, *Leçons de géographie. Cours moyen*, Tours, Mame.

Louis Gallouédec, François Maurette, 1924, *Cours de géographie, rédigé conformément aux programmes de l'enseignement primaire en 1923, Cours moyen, Certificat d'études*, Hachette.

Édouard Driault, Maurice Randoux, Maurice Bizeau, 1925, *Cours complet de géographie*, Larousse.

Charles Petit, J. Ris, 1925, *Livre-atlas élémentaire de Géographie*, Delalain.

Réunion de professeurs [une], 1925, *Notions de géographie générale. L'Amérique et l'Océanie, classe de sixième*, Paris, Librairie générale, Tours, Mame, Paris, de Gigord.

Jean Brunhes, 1926, *Géographie cours moyen*, Tours, Mame.

Pierre-Zoile Vedel, Eugène Bauer, Edmond de Saint-Etienne E., 1925, *Livre-atlas de géographie, cours moyen*, 45^e édit., Larousse.

Louis Gallouédec, Fernand Maurette, 1926, *Cours moyen*, Hachette.

Louis Gallouédec, Fernand Maurette, 1926, *Géographie de l'Europe, classe de troisième*, Hachette.

Marius Peyre, 1926, *Précis de géographie, L'Europe, classe de troisième*, Belin.

Onésime Reclus, Kergomard Joseph-Georges, Aymard Aubin, 1926, *La géographie vivante apprise par l'image, l'observation, la carte, cours moyen et supérieur*, Paris : Librairies-imprimeries réunies (L. Martinet).

Réunion de professeurs [Une], 1926, *La géographie par l'image et la carte à l'usage du troisième degré des écoles primaires et des sections préparatoires à l'enseignement moyen*, Namur, La Procure.

Pierre Foncin, 1927, *Géographie, à l'usage des cours supérieur et cours complémentaire*. Colin.

Édouard Driault, Maurice Randoux, Maurice Bizeau, 1928, *Cours complet de géographie Cours supérieur*, Larousse, 129p.

Louis Gallouédec, Fernand Maurette, 1928, *Cours complet*, Hachette.

Groupe de professeurs et d'instituteurs de la Fédération de l'enseignement [Un], 1928, *Nouvelle histoire de France Cours Moyen Certificat d'Études*, Quimper, Librairie Gaonach.

Fernand Nathan, éditeur, 1928, *Collection de cartes postales classées méthodiquement pour l'enseignement de la géographie*, Nathan.

Fernand Maurette, 1929, *Atlas pratique*, Hachette.

Louis Gallouédec, Fernand Maurette, 1929, *Cours complet*, Hachette.

Elicio Colin, Antonin Fraysse, 1931, *La France et ses colonies, cours de géographie Foncin, cours moyen, certificat d'études*, Colin.

Louis Gallouédec, Fernand Maurette, 1931, *Géographie de l'Asie, de l'Insulinde et de l'Afrique, classe de cinquième*, Hachette.

Edmond Dôme, Pierre Besseige, 1932, *Géographie illustrée, cours élémentaire*, Paris et Strasbourg, Istra.

Edmond Dôme, Pierre Besseige, 1932, *Géographie illustrée, cours moyen et cours supérieur*, Paris et Strasbourg, Istra.

Édouard Driault, Maurice Randoux, Maurice Bizeau, 1932, *Cours complet de géographie Cours supérieur*, Larousse.

Louis Gallouédec, Fernand Maurette, 1932, *Cours de géographie, rédigé conformément aux programmes de l'enseignement primaire. Cours supérieur*, 5^e édit., Hachette.

Louis Gallouédec, Fernand Maurette, Martin J., 1932, *Cours de géographie, rédigé conformément aux programmes officiels, 2^e cycle Certificat d'études*, Hachette.

Georges Hardy, 1932, *Géographie de la France extérieure* (2e éd.), Paris, Librairie Larose.